

*Le monde veut de la distraction  
mais il faut le perturber  
le perturber le perturber  
où que nous regardions rien  
qu'un mécanisme de distraction aujourd'hui  
dans la catastrophe de l'art madame  
c'est dans la plus incroyable de toutes les catastrophes de l'art  
qu'il faut pousser toute chose  
pousser vous entendez  
pousser  
[...]  
Personne aujourd'hui  
pour se blesser à mort  
nous n'existons que dans une société repoussante  
qui a renoncé à se blesser à mort  
[...]  
Tête baissée dans l'œuvre d'art  
Madame  
tête baissée  
[...]  
Nous ne devons pas capituler  
pas capituler  
si nous cédon  
tout est fini  
si nous cédon un seul instant  
[...]  
Encore et toujours  
chaque jour  
sans pitié  
contre chacun  
contre tous  
à perpétuité  
à perpétuité vous comprenez.*

Thomas Bernhard, *Minetti*.



Je n'avais pas reçu de carton d'invitation pour la cérémonie, et je ne me trouvais pas, bien sûr, aux premières loges, mais, d'où j'étais, je pouvais tout de même parfaitement *voir* T.B. étendu raide sur un simple banc de bois installé au centre de l'arène, deux paires de candélabres avaient été disposées de part et d'autre du cadavre, on aurait dit qu'on s'était ingénié à rendre ses funérailles conformes à ses propres veillées mortuaires par anticipation dont il raffolait tant de son vivant, on lui avait mis le plus beau de ses costumes anglais en flanelle grise, seuls de hauts magistrats en habit d'apparat avaient été admis à occuper les travées de l'amphithéâtre, beaucoup s'étaient pieusement agenouillés et chantaient des cantiques à sa gloire, les autres, debout devant leur pupitre, demeuraient muets, mais ce n'étaient pas les moins redoutables, ils avaient un visage grave et sévère, sans savoir comment je m'étais retrouvé aux pieds mêmes du corps, près de moi je pouvais *voir* une table roulante sur laquelle étaient disposés des scalpels et tout un assortiment d'instruments chirurgicaux, je m'étais alors aperçu que le cadavre de T.B. était maintenant entièrement nu et qu'il ne reposait pas sur un banc mais sur une table d'opération, sans même y avoir un instant réfléchi j'avais saisi l'un des scalpels et j'avais procédé d'un geste clinique sûr à l'incision du thorax, j'en avais extrait les viscères, le cœur, le foie, les poumons, et les intestins que j'avais soigneusement déposés dans d'immenses bocal de formol qui me paraissaient destinés à cet effet, puis, sans une hésitation, j'avais pris la scie à métaux au moyen de laquelle j'avais entrepris de découper la boîte crânienne, le bruit que faisait la scie entamant la calotte était horrible mais ma main ne tremblait pas, j'étais d'un

sang-froid admirable, après que ce fut fait, avec de grandes précautions j'avais prélevé le cerveau que j'avais à son tour déposé dans le plus grand des bocaux, je l'avais examiné quelques instants à travers le verre dépoli, malgré le formol dans lequel il baignait, il se desséchait à vue d'œil et s'atrophiait déjà, à chacune des étapes de l'autopsie, à laquelle je procédais pourtant avec une maîtrise stupéfiante, un murmure réprobateur de plus en plus distinctement audible montait, je sentais dans mon dos la foule des hauts magistrats qui grondait, des exclamations furieuses fusaient de toutes les travées de l'amphithéâtre, « Mais c'est scandaleux ! », « C'est une honte ! », « Quelle ineptie ! », « Qu'on arrête cette boucherie ! » « Mais d'où sort-il ? » « A-t-il son diplôme au moins ? » Une main s'était abattue sur mon épaule, je m'étais trouvé face au plus grave et au plus haut gradé d'entre eux, sous sa toque prestigieuse ornée de cinq étoiles son visage de cire était encore plus cadavérique que celui de T.B. – « De quelle promotion êtes-vous donc, mon jeune ami ? Je n'ai pas souvenir de vous avoir vu à mes cours. » Il s'était retourné vers l'assemblée. « Quelqu'un parmi vous connaît-il cet individu ? » Je jetai un coup d'œil à ce qui restait maintenant de T.B., ils avaient mille fois raison, c'était une boucherie totale, un véritable carnage, je me tournai vers eux pour leur dire que je leur donnais mille fois raison, mais ma voix trop faible ne portait pas jusqu'à eux, d'ailleurs ils ne s'occupaient déjà plus de moi, ils étaient maintenant tous agenouillés jusqu'au dernier rang et avaient repris en chœur un nouveau cantique à la gloire de T.B.

*D'une part*, je me suis toujours radicalement interdit la folie, je me suis toujours interdit la folie avec la plus extrême rigueur, j'avais dit à Herman, c'est là mon garde-fou au sens propre du terme, la cécité, il n'est sans doute plus en mon pouvoir de l'éviter, mais la folie, il est encore en mon pouvoir de ne pas y sombrer, il me suffit pour cela de me refuser à suivre ma pente naturelle jusqu'au point de rupture, pente naturelle qui est celle de l'irritation, celle de la colère, celle d'une véritable hystérie de colère, celle donc de la folie furieuse qui me guette depuis toujours, et pente naturelle de la pensée, pente naturelle de la pensée qui se penche dangereusement sur elle-même, et donc là encore pente naturelle vers la folie qui me guette depuis toujours, c'est pourquoi je fais très attention avec la colère et je fais non moins attention avec la pensée, je fais attention à ne pas me laisser entraîner trop loin dans la colère, même si je me laisse trop souvent emporter par la colère jusqu'à l'hystérie de la colère, je dois bien le reconnaître, j'avais dit à Herman, mais je fais quand même attention à ne pas aller jusqu'au point de rupture disons névralgique de la colère, jusqu'ici j'ai quand même toujours réussi à m'arrêter juste avant de basculer dans la folie furieuse totale et sans retour, folie de colère hystérique dont je sais bien que passé ce point de rupture, je ne reviendrai pas, je ne reviendrai plus jamais, et de même je fais très attention à ne pas me laisser entraîner trop loin avec la pensée, je fais très attention à ne pas pousser la pensée jusqu'à son point de rupture, la pensée qui, si on la pousse dans ses derniers retranchements, ne peut jamais aboutir qu'à l'anéantissement de la pensée, je fais très attention à ne pas aller au delà de l'extrême degré avant la folie soudaine totale et définitive,